



Théâtre National Marseille

La CRIÉE

Direction Jean-Louis Benoit

Baïbars
le mamelouk
qui devint sultan

Baïbars
le mamelouk qui
devint sultan

d'après *le roman de Baïbars*
mise en scène **Marcel Bozonnet**

3 au 7 mars 2010 > PETIT THÉÂTRE



Baibars, le mamelouk qui devint sultan

d'après *Le roman de Baïbars*
traduit de l'arabe par **Georges Bohas**
et **Jean-Patrick Guillaume**
adaptation pour la scène **Marcel Bozonnet**
et **Judith Ertel**
mise en scène **Marcel Bozonnet**
scénographie **Mathieu Lorry-Dupuy,**
Renato Bianchi et **Marcel Bozonnet**
avec la collaboration de **Rachid Koraïchi**
lumières **Stéphanie Daniel**
costumes **Renato Bianchi**
avec la collaboration de **Sylvie Lombart**
musiques et sons **José Miguel Fernandez**
et **Richard Dubelski**

Production > Maison de la Culture d'Amiens – Centre de création et de production.

Coproduction > Compagnie des Comédiens-Voyageurs, Théâtre National de Marseille La Criée, Grand Théâtre de Luxembourg, Festival des Francophonies en Limousin, Spectacle Vivant en Picardie, Centre culturel français de Damas, Culturesfrance.

En partenariat avec > le Théâtre National Populaire de Villeurbanne, l'Auditorium du Louvre, l'IRCAM et le CENTQUATRE. Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National.

Création > septembre 2009, Festival des Francophonies en Limousin.

Le Roman de Baïbars est publié aux éditions Actes Sud, collection Sindbad

avec

Mouhamad Al Rashi, Mehdi Dehbi, Richard Dubelski, Pierre-François Garel, Hala Omran, Philippe Rodriguez-Jorda, Alain Saadeh, Yasmina Toubia, Sara Villeneuve



REPRÉSENTATIONS

du 3 au 7 mars 2010

PETIT THÉÂTRE

mercredi à **19h**,
jeudi, vendredi à **20h**,
samedi à **14h30** et **20h**,
dimanche à **15h**

durée du spectacle :

2h30 (entracte compris)

PHOTOS

des photos libres de droits pour la presse régionale sont disponibles sur notre site www.theatre-lacriee.com

RENSEIGNEMENTS RÉSERVATIONS

du mardi au samedi de 12h à 18h aux guichets et par téléphone au 04 91 54 70 54
vente et abonnement sur :
www.theatre-lacriee.com
Tarifs de 8 à 22€

CONTACT

Florence Lhermitte
Tel : 04 96 17 80 35
f.lhermitte@theatre-lacriee.com
Béatrice Duprat
Tel : 04 96 17 80 34
b.duprat@theatre-lacriee.com



En quelques mots

On connaît de la littérature arabe *Les Contes des Mille et une nuits*, les poèmes d'amour et les grands mystiques. D'une façon générale, la culture populaire orale est tombée dans l'oubli. Or il existe de grands cycles narratifs ou sîras (romans) qui, par leur ampleur, font penser aux romans médiévaux du cycle du Graal. L'un d'eux, *Le Roman de Baïbars*, a été en partie traduit par Georges Bohas et Jean-Patrick Guillaume (publié par Sindbad/Actes sud). Les plus anciennes sources écrites de cette narration remontent au 17^{ème} siècle, mais elle fut principalement transmise oralement, à raison d'un épisode journalier, par des conteurs professionnels, aux clients des cafés d'Alep, du Caire et de Damas jusque dans les années 1970.

C'est à partir de cette grande œuvre que nous créons un spectacle, qui porte sur la « scène commune », selon l'expression Abdelwahab Meddeb, l'héritage culturel arabo-musulman.

Baïbars, est un personnage historique. Il a régné sur le Caire et Damas au 13^{ème} siècle. Il est resté dans l'Histoire pour avoir arrêté l'invasion mongole et enlevé aux Croisés leurs principales forteresses et notamment le Crac des Chevaliers. La vie de ce mamelouk devenu Sultan sert d'inspiration au conte.

L'adaptation parcourt l'œuvre et conserve les épisodes marquants du roman. Le récit débute par une prophétie qu'un roi voit en songe. Apparaît ensuite l'esclave, annoncé par la prophétie, malade, abandonné dans un hammam, puis secouru et adopté par une bienfaitrice. L'adolescent merveilleux récite magnifiquement le Coran, et traverse les épreuves initiatiques pour devenir un parfait jeune guerrier, puis le puissant Sultan des terres

d'Islam. Au cœur de l'intrigue, le héros doit faire face aux menées diaboliques d'un adversaire redoutable.

Les tonalités de la comédie, de la farce et de l'épopée s'entremêlent. La spiritualité affleure constamment. Et La violence surgit, -qui vient de l'Histoire-, aux termes du récit.

La troupe est constituée d'artistes de France, de Syrie, du Liban, de Tunisie et d'Algérie. Le spectacle joué en français, laisse entendre la langue arabe.

La scène est comme un campement : petite coulisse, table de régie, panneaux mobiles, postes de télévision, tas de terre, ballots de vêtements, bancs, chaises, cuvettes, tentes sont installés sur ses marges. Les acteurs sont toujours en scène. Une conteuse et un conteur-tambour présentent et nouent les nombreux épisodes ; les lieux sont suggérés ; les éléments de décor et les accessoires apparaissent et disparaissent. Le traitement des costumes, comme l'esthétique générale du spectacle, met en tension l'archaïque et le contemporain. L'univers sonore est créé avec le logiciel Max de l'IRCAM : traitement de transformation électro-acoustique de la musique mixte (percussion et voix).

MARCEL BOZONNET, AVRIL 2009



Repères

Le Baïbars « historique » est un soldat turco-mongol d'origine servile. Né dans les steppes du nord de la mer noire, il est acheté enfant pour devenir mamelouk (esclave militaire) du sultan d'Egypte. À cette époque, ces esclaves militaires jouaient un rôle très important dans l'armée de la plupart des pays musulmans. Recrutés parmi les peuples nomades des steppes asiatiques et européennes, ils suivaient un entraînement militaire et une formation intellectuelle et religieuse. Ils se convertissaient à l'Islam et étaient affranchis par le souverain.

QUI EST BAÏBARS ?

Le Baïbars « historique » est un soldat turco-mongol d'origine servile. Né dans les steppes du nord de la mer noire, il est acheté enfant pour devenir mamelouk (esclave militaire) du sultan d'Egypte. A cette époque, ces esclaves militaires jouaient un rôle très important dans l'armée de la plupart des pays musulmans. Recrutés parmi les peuples nomades des steppes asiatiques et européennes, ils suivaient un entraînement militaire et une formation intellectuelle et religieuse. Ils se convertissaient à l'Islam et étaient affranchis par le souverain. Baïbars joue un rôle décisif dans la bataille de Mansourah au cours de laquelle Saint-Louis est vaincu et fait prisonnier en 1250. En 1258, les Mongols, menés par le petit-fils de Gengis Khan, prennent Bagdad, signant la fin du califat abbasside (datant de 750). En 1260, Baïbars, à la tête de l'armée mamelouke, parvient à arrêter les Mongols à Ain Jalut, près de Naplouse. Il élimine son rival et devient sultan (1260-1277). Il poursuit alors la politique de lutte contre les Croisés, reprenant notamment le Crac des chevaliers. La dernière place croisée, Saint Jean d'Acre, tombe en 1291. C'est lui qui fonde le sultanat mamelouk qui succède à la dynastie Ayyoubide créée par Saladin et règne sur l'Egypte jusqu'en 1517.

1187 Saladin reprend Jérusalem.

1250 Les Mamelouks (avec à leur tête Baïbars) font prisonnier Saint-Louis.

1258 Les Mongols (menés par le petit-fils de Gengis Khan) prennent Bagdad : fin du califat abbasside.

1260 Les troupes mameloukes arrêtent l'invasion mongole près de Naplouse. Baïbars élimine son rival et devient sultan.

1291 Chute de St Jean d'Acre, dernière place croisée.

1503 Date du premier fragment retrouvé du *Roman de Baïbars*.

1517 Les Ottomans font la conquête de la Syrie et de l'Egypte. C'est la fin du sultanat mamelouk (fondé par Baïbars). L'Egypte devient une province ottomane.

1970 Disparition des récitations du *Roman de Baïbars* dans les cafés du Caire et de Damas.



Histoire Les mamelouks au service des derniers sultans ayyubides s'emparèrent du pouvoir en Égypte en 1250. Ils formaient une oligarchie militaire au sein de laquelle était choisi, au milieu d'intrigues sanglantes, le sultan. Ils se renouvelaient par un système officiellement organisé d'achat d'esclaves, originaires des territoires de la Horde d'Or sous les premiers sultans mamelouks, appelés traditionnellement bahrites (de 1250 à 1382), puis du Caucase. Excellents soldats, ils arrêtaient l'expansion mongole en Syrie (1260) et chassèrent les croisés du Levant (1250-1291). Le sultan Baybars accueillit au Caire un survivant de la famille abbasside qui devint calife. Après 1517, les mamelouks se rallièrent aux Ottomans et leurs beys jouirent d'une autonomie accrue aux XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles. Les mamelouks furent massacrés en 1811 par Méhémet-Ali.

Le mot de Jean-Patrick Guillaume, traducteur du roman

Le Roman de Baybars (ou Baïbars, peu importe) est un roman d'aventures et de chevalerie arabe. Il a été élaboré au Moyen-Orient, entre la fin du 15^{ème} siècle et celle du 19^{ème}, par plusieurs générations de compilateurs et de conteurs anonymes, aussi en existe-t-il de nombreuses versions qui présentent souvent des différences notables ; celle qui a servi de point de départ à Marcel Bozonnet est donnée par un manuscrit originaire d'Alep, en Syrie, et datant probablement du milieu du 19^{ème}. *Le Roman de Baybars*, ainsi que d'autres récits du même genre, faisait également partie du répertoire des conteurs professionnels qui se produisaient dans les cafés populaire des villes d'Égypte et de Syrie.

Comme les autres récits épiques arabes, il repose (de très loin, il faut bien le dire) sur un substrat historique : le modèle du protagoniste est le sultan Al-Zaher Baybars (1220 ? – 1277), qui régna sur l'Égypte et la Syrie de 1260 à sa mort. Il participa notamment à la bataille de Mansourah (1250) où Saint Louis fut vaincu et fait prisonnier, et à celle de Ayn Jalout (1260), qui donna un coup d'arrêt définitif aux invasions mongoles (prise et sac de Bagdad en 1258). Son règne fut consacré à la reconquête des dernières places fortes tenues par les Croisés et à rétablir un pouvoir central fort dans l'espace égypto-syrien. Il est considéré comme le fondateur du sultanat mamelouk du Caire.

JEAN-PATRICK GUILLAUME



Marcel Bozonnet

Comédien et metteur en scène, professeur de théâtre, Marcel Bozonnet entre dans la troupe de la Comédie-Française en 1982 ; il en devient le 476e sociétaire en 1986. Il dirige ensuite le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris de 1993 à 2001 puis la Comédie-Française de 2001 à 2006, il ouvre la salle Richelieu à des auteurs contemporains et fait entrer au répertoire, notamment, Marie Ndiaye et Valère Novarina et invite des metteurs en scène internationaux : Bob Wilson, Piotr Fomenko, Anatoli Vassiliev... Il recrute le comédien Bakary Sangaré, le premier pensionnaire noir du Théâtre Français.

La saison passée, il monte à la Maison de la Culture d'Amiens Jackie d'Elfriede Jelinek, interprété par Judith Henry, puis il fonde sa compagnie des Comédiens-Voyageurs implantée en Picardie, en résidence à la Maison de la Culture. A l'automne 2007, il crée Gavroche, rentrons dans la rue, un spectacle, conçu pour les gymnases des établissements scolaires et autres lieux alternatifs qu'il interprète seul.